

Histoire du peuple suisse. Tome II: de la Contre-Réformation à nos jours [P.-O. Bessire]

Autor(en): **Lasserre, A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **7 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Übersicht oder dann auf die notwendige Deutlichkeit im einzelnen verzichten zu müssen. Bruder Klaus z. B. kann unmöglich übergangen werden; und doch kann ihm der Autor nicht mehr als einen und einen halben Satz zugestehen.

Die englische Übersetzung ist, wie ein Vergleich mit dem französischen Text zeigt, nicht immer frei von Mißverständnissen; sie erreicht nicht die Präzision des Urtextes, welche in der französischen Ausgabe die Nachteile der notwendigen Knappheit weitgehend ausgleicht.

Arlsheim

Wolfgang von Wartburg

P.-O. BESSIRE, *Histoire du peuple suisse*. Tome II: De la Contre-Réformation à nos jours. 348 p. et 196 ill.

Toute œuvre d'une envergure de celle de M. Bessire peut choisir entre deux techniques: celle du cinéma ou celle de la lanterne magique. La première laisse dans l'esprit un thème général où le détail est secondaire. Wells ou Pirenne suivirent ce principe en n'insistant pas sur les faits en eux-mêmes: ils les étudient pour les inscrire dans un schéma général, dans l'évolution des civilisations. Leur lecture est propre à enthousiasmer les esprits ardents, avides de synthèses — parfois fragiles — et de réflexions sur le destin de l'homme. En suivant l'autre technique, l'auteur ne s'attache plus à l'ensemble mais au détail. Le développement de l'humanité lui importe moins que l'exacte étude de chaque élément de tableau. Telle est la tradition que nous ont léguée les annalistes de l'Antiquité, moins pressés de synthèses — souvent d'une déplorable platitude — que d'analyses où l'évolution des esprits, des institutions n'apparaît que par fragments. L'événement qui peut se dater est le seul, dans ce cas là, qui retienne l'attention de l'historien.

M. Bessire s'inspire incontestablement de cette dernière technique. Ses tableaux fourmillent d'anecdotes typiques, de notations précises, de renseignements révélateurs et souvent pittoresques. Tel par exemple le récit de la traversée des Alpes par Napoléon. Les événements militaires sont, dans cette optique, particulièrement attrayants. Rien d'étonnant par conséquent que M. Bessire consacre 5 pages à la campagne du Sonderbund et 2 seulement à la revision manquée du Pacte fédérale en 1832 dont l'intérêt intrinsèque est évidemment médiocre. Admirons la clarté de l'auteur dans la confusion de la République helvétique. Mais faut-il vraiment retenir seulement de cette expérience la rupture avec l'Empire et les noms de Stapfer et de Rengger? Cette tentative aberrante de résoudre le problème fédéraliste n'a-t-elle pas exercé une influence profonde sur les constituants du XIX^e siècle? Comme le système de la Médiation d'ailleurs, que l'auteur analyse comme un fait et non comme le chaînon d'une évolution?

Le but de M. Bessire était double: d'abord faire une œuvre patriotique.

L'auteur y est arrivé, tout en restant objectif, et sans celer les défauts de nos glorieux ancêtres. Cela n'a-t-il pas toutefois obscurci certains de ses jugements sur le radicalisme, le service mercenaire, les communes d'habitants, etc? En second lieu, M. Bessire a voulu présenter «au grand public» une œuvre *scientifique* puisqu'il qualifie curieusement dans sa préface ce dernier de «lettré». Y est-il parvenu? Il est évident que l'honnêteté la plus scrupuleuse l'inspire à chaque instant et que ses sources sont utilisées avec la plus grande rigueur. Voilà de quoi satisfaire les lettrés. Quant au grand public, il reçoit là un ouvrage complet et solide où, sous un volume restreint, il a un bon tableau des événements militaires, littéraires, politiques, religieux, et, d'aucunes fois, sociaux et économiques. Le récit, chose méritoire, va jusqu'à la période contemporaine au sens exact du terme. Qui recherchera des précisions sur un fait important sera sûr de le trouver là, duement présenté et analysé.

L'abondance des illustrations pose dans tout ouvrage de vulgarisation un problème auquel les auteurs ne pensent pas toujours suffisamment: doivent-elles égayer ou documenter le lecteur? Dans la première hypothèse, scènes militaires, portraits (dont il ne faut toutefois pas abuser), bâtiments publics, etc., se succèdent pour reposer l'œil. Dans la seconde, maisons privées, plans de villes, scènes de la vie quotidienne, caricatures (dont le pouvoir évocateur est indiscutable), enrichissent et précisent la vie d'une époque. M. Bessire a nettement tendance à se rattacher à la première solution. Tout en donnant des illustrations souvent techniquement excellentes, il est dommage qu'il ait dû, malgré lui sans doute, les réduire fortement de grandeur.

Grâce à un style dégagé où il procède en général par parataxe, ce qui correspond à l'inspiration de l'ouvrage, M. Bessire a écrit un livre de lecture facile et agréable; et combien réconfortante car il nous communique sa foi dans le bon sens du peuple suisse attaché à des vertus nationales qu'il sait exiger de ses autorités.

Lausanne

A. Lasserre

Historia mundi, ein Handbuch der Weltgeschichte in zehn Bänden, begründet von Fritz Kern, in Verbindung mit . . . herausgegeben von Fritz Valjavec. Vierter Band: *Römisches Weltreich und Christentum*. 611 S., 9 Kartenskizzen im Text, zwei Zeittafeln. Francke Verlag, Bern, 1956.

Den dritten Band dieser neuen, großen Weltgeschichte, der zur Hauptsache Griechenland und dem frühen Rom gewidmet war, habe ich in dieser Zeitschrift Bd. 6, 1956, 2, S. 234 ff., angezeigt. In den vierten Band teilen sich nicht weniger als 15 Bearbeiter. Was beim dritten Band zu bemängeln war, die Unausgeglichenheit der einzelnen Beiträge nach ihrem Gewicht und ihrer Länge innerhalb des Ganzen, gilt auch für diesen vierten Band.